

## Dynamique des répertoires verbaux chez les étudiants de l'institut de formation paramédicale d'Oran

Dr. Ahmed Chernouhi

-Chercheur au Centre de Recherche Scientifique et Technique en Anthropologie Sociale et Culturelle CRASC, Oran - Algérie

-Membre du laboratoire de recherche *Le Sacré : Expressions et Représentations*, Université de Mostaganem - Algérie

Email : [ahmedchernouhi@gmail.com](mailto:ahmedchernouhi@gmail.com) ; [a.chernouhi@crasc.dz](mailto:a.chernouhi@crasc.dz)  
<https://orcid.org/0009-0004-4742-5265>

Received: 11/09/2025 ; Accepted: 28/02/2026 ; Published: 30/03/2026

### Résumé

Dans la présente réflexion, nous présentons les résultats d'une enquête sociolinguistique effectuée auprès des étudiants de l'institut paramédical d'Oran. Spécifiquement, elle porte sur la dynamique des répertoires verbaux chez des étudiants inscrits en première année, de trois domaines de spécialisation en formation paramédicale. Les données collectées au travers de cette investigation constituent deux modalités, dans la première, nous dressons des éléments en guise de chiffres et de statistiques à partir des tableaux représentatifs et des graphiques, suivis par des commentaires et une interprétation des résultats auxquels nous avons abouti dans le cadre d'une approche quantitative. Dans la seconde modalité, nous avançons des données verbales issues des réponses de nos sujets enquêtés, en favorisant une approche qualitative.

Cette recherche met en exergue deux statuts propres à notre population d'enquête, l'un est celui des langues parlées et l'autre concerne les langues de formation. Il est question de deux effets inhérents à des répertoires langagiers pluriels, des biographies langagières riches et diversifiées. De même, elle met en avant la

coprésence de plusieurs langues chez la population d'enquête, en général, et chez chacun des membres de cette communauté en particulier, et son impact sur la dynamique de leurs répertoires verbaux.

En outre, ce travail qui concerne les répertoires verbaux et les profils langagiers des étudiants ciblés, qui sont, à priori, caractérisés par une richesse et une diversité des langues parlées, cherche à cerner, à partir des réponses des sujets enquêtés, d'un côté, leurs préférences linguistiques tout en identifiant les langues favorisées par eux et de l'autre côté, les représentations de ces langues chez cette population d'enquête.

**Mots-clés :** Dynamique ; répertoires verbaux ; étudiants ; langue(s) ; représentation(s) ; formation paramédicale.

### Abstract

In this paper, we present the results of a sociolinguistic study conducted among students at the Oran Paramedical Institute. Specifically, it examines the dynamics of verbal repertoires among first-year students in three specialisation areas within paramedical training. The data collected through this study are presented in two formats: firstly, we present figures and

statistics drawn from representative tables and graphs, followed by comments and an interpretation of the results we have arrived at using a quantitative approach. In the second format, we present verbal data derived from the responses of our respondents, adopting a qualitative approach.

This research highlights two characteristics specific to our study population, one relates to spoken languages and the other to languages of instruction. These are two effects inherent in diverse linguistic repertoires and rich, varied linguistic biographies. Similarly, she highlights the coexistence of several languages amongst the study population in general and amongst individual members of this community in particular, and its impact on the dynamics of their verbal repertoires.

Furthermore, this study, which focuses on the verbal repertoires and language profiles of the target students who, in principle, are characterised by a wealth and diversity of spoken languages seeks to identify, based on the respondents' answers, on the one hand, their linguistic preferences and the languages they favour, and on the other hand, the perceptions of these languages within this survey population.

**Key words:** Dynamic; verbal repertoires; students; languages; representations; paramedical training.

## Introduction

Cet article s'articule autour de la dynamique des repertoires verbaux chez les étudiants paramédicaux. Il s'inscrit dans le cadre d'une enquête par questionnaire, menée auprès des étudiants de première année, à l'institut de formation paramédicale d'Oran. Les membres de cette

communauté des enquêtés sont titulaires de baccalauréats Sciences expérimentales pour les laborantins et les sages-Femmes et Langues étrangères pour les assistants médicaux.

Cette étude tend à déterminer les repertoires verbaux de notre population d'enquête et met en lumière leurs pratiques langagières dans différents contextes de communication, tels que : dans l'espace familial, en contexte pédagogique et en dehors du contexte familial. Entre autres, nous remettons en cause, la dynamique de construction du repertoire plurilingue des étudiants spécialisés dans le domaine paramédical dans des contextes d'apprentissage et de formation.

De ce point de vue, le phénomène du plurilinguisme impacte d'une manière intense sur les repertoires verbaux et le comportement langagier des locuteurs. De fait, leurs discours demeurent marqués par la présence de plusieurs idiomes formant leur langage et propres à une diversité linguistique spécifique, comme : l'arabe algérien, le tamazight, le français ou même d'autres langue comme l'anglais et l'espagnole.

Ce qui revient à dire que les réseaux d'échanges font partie des facteurs permettant aux locuteurs de consolider leurs repertoires langagiers. Ces réseaux sont résolument interactifs et relient le locuteur « à d'autres locuteurs eux-mêmes structurés dans leurs propres réseaux » (Taleb-Irahimi, 1997, p. 97).

Cette investigation a pour objectif de :

- Mettre en exergue les repertoires verbaux des étudiants de la première année paramédicale.
- Etudier et décrire les repertoires langagiers de cette population dans le but de déterminer leurs représentations sur leurs langues d'expression.

-Examiner leurs biographies langagières tout en nous situant dans un cadre sociolinguistique.

Les questions qui se posent donc sont les suivantes : Comment les étudiants de première année paramédicale, constituent-ils et consolident-ils leurs répertoires verbaux durant cette phase transitoire entre le cycle secondaire et l'après baccalauréat (début de formation paramédicale) ? Dans quelle mesure le contexte de formation paramédical et les interactions sociales influencent-ils la dynamique de construction des répertoires verbaux chez les sujets ? Quelles sont leurs représentations concernant leurs langues de communication (dans le cadre des pratiques langagières) et celles de la formation à l'institut paramédical ?

## **1. Cadrage théorique**

Dans cette partie théorique de notre investigation, nous puisons des éléments esquissés des travaux sociolinguistiques en rapport avec les dynamiques des répertoires verbaux chez les locuteurs en contexte plurilingue, en l'occurrence : Billiez & Lambert (2005), Simon (2010) et Thamin (2007) afin de constituer un modèle d'approches théoriques conforme à notre cadre d'étude, celui de l'appréhension et la description des répertoires verbaux de notre population de recherche. Par la suite, nous nous sommes inspiré de quelques études qui ont traité les biographies langagières des locuteurs dans le cadre d'un multilinguisme. Dans cette lignée, nous avons retenus de ces travaux des procédures nous permettant de chercher aux contours des biographies langagières tout en nous limitons à une approche biographique des répertoires verbaux des sujets informateurs. A ce stade, nous nous sommes appuyé sur les recherches suivantes : Ferrarotti (1988),

Bertaux (1997), Thamin & Simon (2010), Molinié (2006) et (2011).

Outre ces éléments théoriques, nous avons sollicité des travaux sur les représentations des langues chez les locuteurs dans une situation des pratiques linguistiques et sociales, à l'instar de : Abric (1994), Billiez & Millet (2001), Cavalli & Coletta (2002) et Gajo (2000). Désormais, ces bases permettent de mesurer les réponses des enquêtés en ce qui concerne les questions intégrées à notre questionnaire de recherche respectivement :

*Quelles langues favorisez-vous ?, et Que représentent ces langues pour vous ?*

## **1.1. Cadre conceptuel de l'étude**

### **1.1.1. Le répertoire verbal**

Le répertoire verbal signifie les connaissances linguistiques chez un locuteur, qui forment son capital langagier et lui permettant de s'exprimer d'une manière aisée à l'écrit comme à l'oral.

D'une part, Gumperz (1964) définit le répertoire verbal comme « l'ensemble des formes linguistiques régulièrement utilisées dans le cadre d'interactions socialement significatives » (1964, p. 137). D'autre part, le répertoire verbal se présente comme « un ensemble de ressources linguistiques partagées par les sujets d'une même communauté » (Ambrósio, Araújo E Sá, & Simões, 2015, p. 10).

### **1.1.2. La biographie langagière**

La biographie langagière peut être définie comme l'ensemble des parcours linguistiques qui contribuent à la formation et au développement des connaissances et des compétences linguistiques chez le locuteur et qui constituent son répertoire langagier. Par ce même fait, la biographie langagière « englobe aujourd'hui diverses démarches visant à faire valoriser par

l'apprenant de langue lui-même son répertoire linguistique dans les contextes plurilingue et multiculturel où ce répertoire s'est construit et évolue. » (Molinié, 2006, p. 14).

Bertaux (1976), considère que

La biographie langagière est un recueil, souvent écrit (*graphie*), des éléments d'un parcours de vie (*bio*) associés à des pratiques langagières. C'est un dispositif inspiré de la méthodologie de l'approche graphique en sociologie (Bertaux, 1976, 2010). Elle permet à toute personne de relater son parcours de vie au regard des langues qu'elle a apprises, pratiquées, côtoyées. (Bertaux, 1976)

## 2. Méthodologie

Ce travail de recherche se situe dans une perspective sociolinguistique qui met au centre la dynamique des répertoires verbaux des étudiants paramédicaux. Notre approche de base fait appel à une enquête de terrain, qui implique de distribuer un questionnaire adressé aux étudiants inscrits en première année à l'institut paramédical. Cette enquête par questionnaire s'est déroulée durant environ quatre (4) mois, débutée en mois de janvier et terminée jusqu'au mois de mai 2025.

### 2.1. Terrain de l'étude

L'institut de formation paramédical « Haï Essalem » se situe au centre-ouest de la ville d'Oran. Cet institut offre une formation théorique et pratique au profit des étudiants en licence pendant trois ans d'étude. Les spécialités inscrites en licence paramédicale impliquent : Manipulateur en imagerie médical, Laborantin, Kinésithérapeute et

Appareilleur, Hygiéniste, Diététicien, Assistant médical et Assistant social. Quant au cycle du master, il existe une seule spécialité, celle des Sages-Femmes qui poursuivent une formation de cinq ans entre enseignement théorique et stages de terrain dans des établissements de santé.

### 2.2. Outil de l'enquête : le questionnaire

Dans le cadre de cette étude, nous avons conçu un questionnaire en fonction des objectifs visés. Dans ce sens, ce questionnaire est composé de vingt-deux questions de divers types, soit : sept (7) questions fermées, quatre (4) questions semi-ouvertes, quatre (4) questions aux choix multiples et sept (7) questions ouvertes. Ces questions s'articulent autour des thématiques suivantes : Informations personnelles, Parcours scolaire (l'avant formation paramédicale), Parcours étudiantin (le pendant formation paramédicale), Pratiques langagières, Répertoires verbaux et Représentations sur les langues parlées.

L'objectif de ce questionnaire est de recueillir des données permettant d'appréhender les répertoires verbaux des étudiants des trois filières ciblées, tout en nous situant dans une approche sociolinguistique qui se base sur la description et l'examen des connaissances linguistiques, et des pratiques langagières de nos sujets interrogés dans divers contextes de communication.

#### 2.2.1. Structure du questionnaire

Le questionnaire de cette enquête implique trois rubriques fondamentales, nous citons :  
-Identification du questionné (profil des sujets), elle concerne des données personnelles des enquêtés ;

-Une série de questions semi-fermées, accompagnées par des suggestions de réponses ;

-Des questions ouvertes, à réponses libres permettant au sujet informateur de délivrer des réponses au travers de courts énoncés.

En somme, l'objet fondamental de la composante de ce questionnaire s'appuie sur :

-Des variables socio-identitaires : sexe, âge, lieu de naissance, lieu de résidence, spécialité au cycle secondaire et langues parlées ;

-Des variables estudiantines : filière de formation, langues d'apprentissage, langues parlées en contexte pédagogique,

-Variable pratiques langagières et répertoires verbaux : langues parlées dans la famille, langues de communication hors contexte familiale, langues jugées utiles pour les enquêtés et les représentations de ces langues chez cette communauté.

## 2.3. Population de l'enquête

Il y a lieu d'annoncer qu'au demeurant, nous avons distribué cent (100) questionnaires auprès des étudiants inscrits en première année, des trois spécialités : Sages-Femmes, Laborantins et Assistant médicaux. Après coup, nous avons eu un retour de quatre-vingt-quatre (84) questionnaires renseignés, cependant, les seize (16) questionnaires qui restent, n'ont pas été totalement remplis, les réponses à quelques questions ont été tronquées et/ou mal appréhendées par les enquêtés.

D'emblée, notre population d'enquête est constituée par quatre-vingt-quatre étudiants inscrits en première année paramédicale, issus des trois spécialités citées précédemment tel que le montre le tableau *infra* :

### 2.3.1. Sexe

Sexe	Garçons	Filles
Nombre d'enquêtés	7	77
Pourcentage	8,34%	91,66%

Tableau n° 1 : Genres des enquêtés.

En ce qui concerne le genre des enquêtés, notre échantillon est doté de sept (7) garçons, conforme à 8,34%, et soixante-dix-sept filles, identique à 91,66%. Ces données montrent que le sexe féminin est dominant dans les trois filières concernées par l'enquête.

### 2.3.2. Tranches d'âges

Age	16-17 ans	18-19 ans	20-21 ans	22-23 ans	31-41 ans
Nombre d'enquêtés	09	49	11	13	2
Pourcentage	10,71%	58,33%	13,10%	15,48%	2,38%

Tableau n° 2 : Tranches d'âges de la population d'enquête.

Pour ce qui est de l'âge, les sujets questionnés sont âgés de 16 à 41 ans, qui constituent cinq tranches d'âges. Ce qui nous permet de constater une variabilité de générations dans notre échantillon, connexe aux données suivantes : 10,71% pour la variable 16 à 17 ans et 58,33% pour celle de 18 à 19 ans, 13,10% concernant 20 à 21 ans, 15,48% de 22 à 23 ans et enfin, 2,38% quant à la variable 31 à 41 ans. Ces variables sont ainsi d'une importance majeure, elles nous permettent, entre autres, d'effectuer une comparaison entre les effets notés au travers de l'appréhension des répertoires langagiers des sujets questionnés.

### 3. Collecte des données et constitution de l'échantillon d'étude

Dans le volet méthodologique de cette étude, nous avons puisé des approches relatives à la sociolinguistique des pratiques langagières et des dynamiques des langues chez les locuteurs, pour notre cas les étudiants paramédicaux. Pour ce faire, nous avons fait appel à l'acte de collecte des données expérimentales au travers d'un questionnaire, à partir duquel nous avons envisagé de collecter, dans un premier temps, des données quantitatives et du second temps, des données empiriques qualitatives. Dans ce qui suit, nous délimitons le point de départ quant aux procédures méthodologiques, en l'occurrence :

#### 4.1.1. L'avant formation paramédicale

##### 4.1.1.1. Spécialités au lycée

Domaine	Nombres d'enquêtés	Pourcentage
Langues étrangères <sup>1</sup>	20	23,81%
Sciences expérimentales <sup>2</sup>	64	76,19%

<sup>1</sup> Une spécialité au cycle secondaire entamée à partir de la deuxième année (2AS).

<sup>2</sup> Commencée à partir de la première année tronc commun au lycée.

### 3.1. L'approche quantitative

Cette approche consiste à collecter des données préliminaires qui concernent les langues d'apprentissage, les langues parlées et les représentations socio-langagières de ces langues chez les étudiants enquêtés.

### 3.2. L'approche qualitative

Notre étude s'appuie sur des biographies langagières des étudiants de première année paramédicale affiliés à trois spécialités. Ainsi, les données destinées à être analysées ont été collectées au travers d'un questionnaire distribué auprès des étudiants cités ci-haut.

### 4. Analyse des données et présentation des résultats

Dans cette perspective d'analyse des données collectées à partir de notre enquête, nous avons réparti les procédures d'analyse en deux contextes, dans le premier contexte, nous avons appréhendé des éléments relatifs à la période d'*avant formation paramédicale*. Dans le deuxième contexte, nous avons traité des informations inhérentes à la phase *pendant la formation paramédicale*. Il convient de préciser, que pour ce qui est de l'analyse des discours des sujets interrogés, notre approche de travail se veut qualitative, à partir de laquelle « on recherche et on propose en priorité des significations et non des chiffres » (Elatiana & Blanchet, 2011, p. 34). Soit les données suivantes :

**Tableau n° 3 :** Domaines de spécialisation des enquêtés au cycle secondaire.

Le tableau présenté ci-dessus indique que, l'ensemble des membres de la population d'enquête est constitué par deux domaines de spécialisation au cycle secondaire (l'avant formation paramédicale). Dans le premier domaine,

celui des langues étrangères, nous soulevons le taux de 23,81%. Dans le deuxième domaine, des sciences expérimentales, nous distinguons 76,19% du total des locuteurs enquêtés. Ces données nous permettent de souligner que le domaine des sciences de la expérimentales domine par rapport à celui des langues dans la spécialité paramédicale.

#### 4.1.1.2. Langues d'apprentissage au lycée

Spécialité	Langues d'apprentissage au lycée
Assistant médicaux	Arabe, français, anglais, espagnol/allemand
Laborantins	Arabe, français, anglais
Sages-Femmes	Arabe, français, anglais

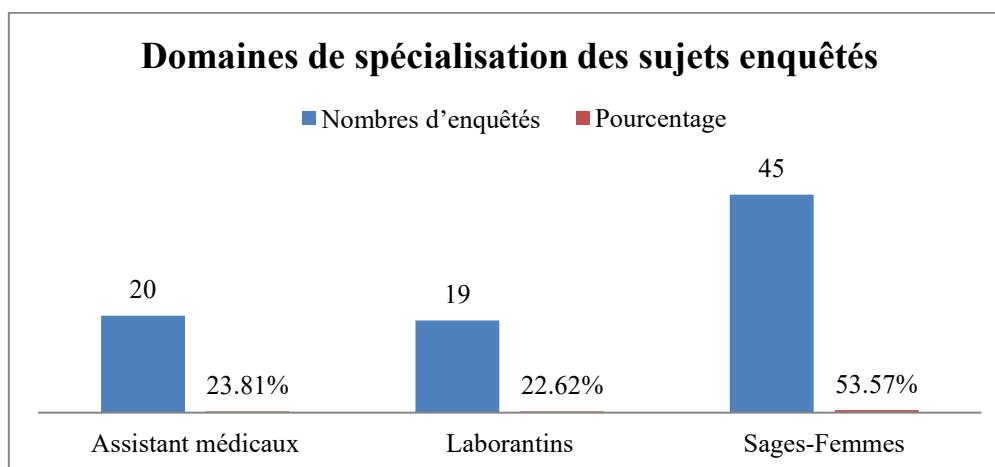
**Tableau n° 4 :** Langues enseignées au cycle secondaire.

Les données transcrites dans ce tableau, indiquent que les étudiants des trois filières de formation citées *supra* ont suivi leur formation au lycée dans les trois langues : Arabe, français et anglais, à l'exception de

ceux des langues étrangères qui ont appris au travers de leur choix libre l'espagnol ou l'allemand. Ce qui peut témoigner la richesse des répertoires langagiers des étudiants des langues étrangères.

#### 4.1.2. Le pendant formation paramédicale

##### 4.1.2.1. Domaines de formation

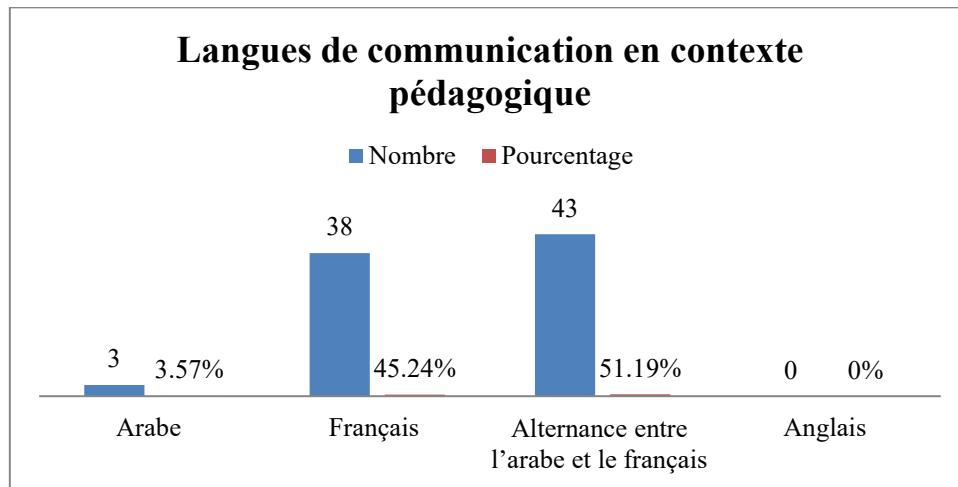


A la lumière des données fournies par ce graphique, nous soulignons que notre échantillon d'étude est formé de trois filières paramédicales. Pour ce qui est des assistants médicaux, nous repérons un taux de 23,81%, en ce qui concerne les laborantins, 22,62% de la population

étudiée. Quant aux sages-femmes, leur nombre est conforme à 53,57%. Il est en effet, légitime de noter que la population de masse dans notre échantillon est celle des sages-femmes, suivie par les assistant médicaux qui précèdent les laborantins.

## 4.2. Parcours étudiantin

### 4.2.1. Langue(s) de communication dans le contexte pédagogique

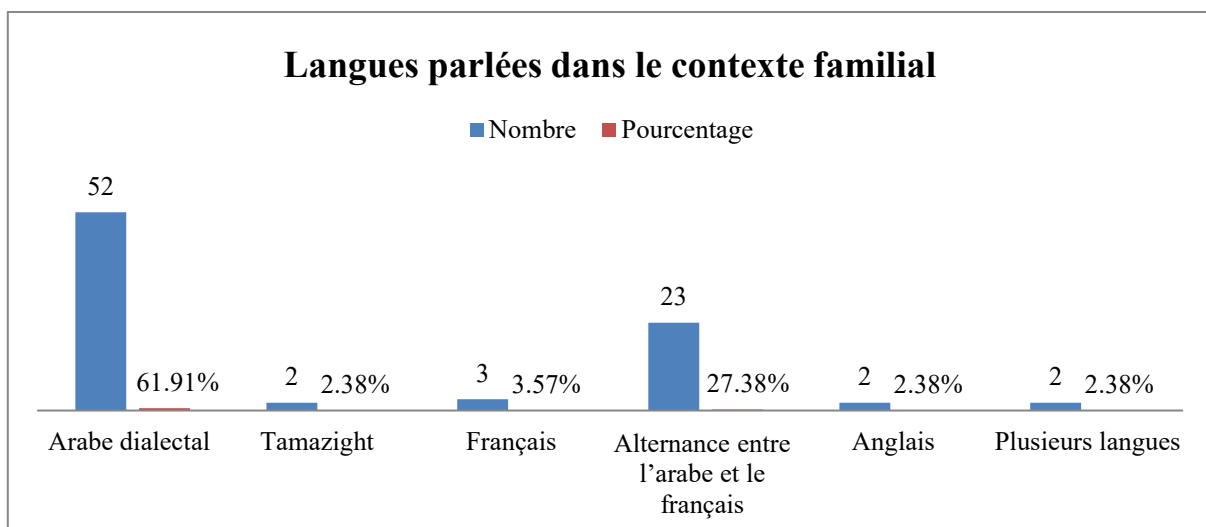


Les données présentées ci-haut montrent que dans le contexte pédagogique, 3,57% des étudiants concernés par notre enquête utilisent l'arabe pour communiquer. Par ailleurs, 45,24% d'entre eux emploient la langue française pour s'exprimer et 51,19% se servent de l'alternance arabe/français

dans le cadre de leurs interactions verbales. Cependant, l'anglais marque une absence totale dans l'acte langagier de cette population. Il convient de rappeler ainsi, que le français est la langue d'enseignement dans toutes les filières de formation paramédicale.

### 4.2.2. Pratiques langagières et répertoires verbaux

#### 4.2.2.1. Langue(s) parlée dans la famille



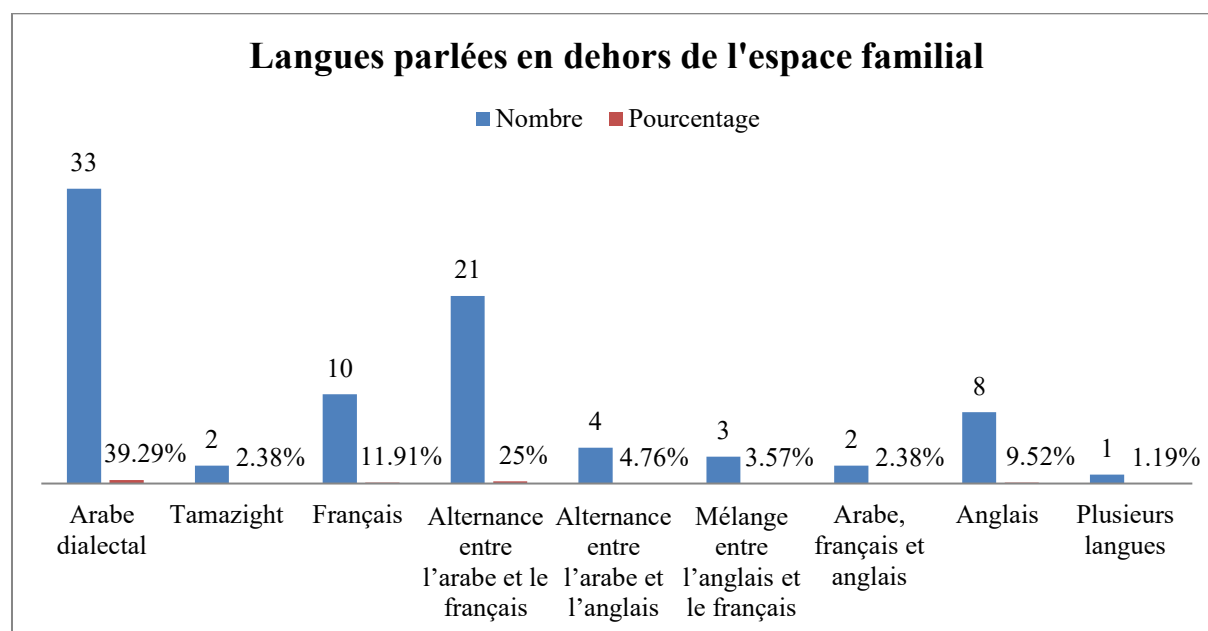
En ce qui concerne les langues parlées dans le contexte familial, il en ressort que

61,91% des enquêtés s'expriment en arabe dialectal dans leurs pratiques langagières.

L'usage de la langue tamazight est égal à 2,38%. Pour le français, il est identique à 3,57%, l'effet d'alternance entre l'arabe et le français touche le taux de 27,38%. L'anglais, quant à lui, il est confronté à 2,38%. Outre ces langues, deux locuteurs attestent communiquer avec plusieurs langues selon leurs propos, soit un taux de 2,38%. D'après ces données statistiques, nous constatons que l'arabe dialectal est la langue d'expression de la majorité des

sujets enquêtés dans leurs contextes familiaux. Ceci montre que les locuteurs en question expriment un attachement solide à leur langue de naissance, celle de l'arabe algérien (la Darija). Encore, le tamazight est présent dans les pratiques langagières de nos interrogés, avec son statut de langue nationale. Fait remarquable, l'alternance entre l'arabe et le français dans les échanges familiaux marque une présence considérable dans ces derniers.

#### 4.2.2.2. Langue(s) parlée(s) en dehors de l'espace familial



Pour récapituler ce qui est présenté dans cette figure, nous pouvons noter qu'en dehors de l'espace familial, 39,29% des locuteurs interrogés utilisent l'arabe dialectal dans leurs échanges langagiers. 2,38% s'expriment en tamazight et 11,91% emploient la langue française dans leurs discours, tandis que 25% recourent à l'alternance entre l'arabe et le français, face à 4,76% qui alternent l'arabe avec l'anglais.

Dans cette même mesure, 3,57% des interrogés déclarent communiquer en langage alterné entre le français et l'anglais. Aussi, 2,38% parlent en arabe métissé avec le français et l'anglais. La langue anglaise, celle-ci représente 9,52% d'usage dans les pratiques langagières des interviewés et enfin, un seul locuteur s'exprime avec plusieurs langues, soit 1,19%. Dans l'ensemble, l'arabe dialectal reste la langue

récurrente dans les pratiques langagières de notre population d'étude, suivie par un recours à l'alternance français/arabe, qui est à notre sens raisonnée par rapport à l'usage du français ou de l'anglais, chacune de ces deux langues seule dans les discours des sujets questionnés.

## 5. Analyse de quelques discours des sujets interrogés sur leurs répertoires verbaux

Dans cette étape d'analyse des discours des sujets enquêtés, nous avons opté pour un travail sélectif des réponses présentées par notre population d'étude. De ce fait, nous avons décelé des extraits porteurs de propos quant aux préférences linguistiques des sujets (langues favorisées pour la communication) et les représentations de ces langues chez notre public d'enquête. Au préalable, nous avons retenu des énoncés de réponses à la question : *Quelles langues favorisez-vous ?*, à partir de laquelle nous avons envisagé de savoir quelles sont les langues préférées par les locuteurs et quelle est l'importance de ces langues pour cette population. Ensuite, nous avons retenu des séquences issues des réponses fournies par la communauté des enquêtés en ce qui concerne la question : *Que représentent ces langues pour vous ?*, dont l'objet est de déterminer les représentations des langues favorisées lors des situations de communication chez l'ensemble des étudiants concernés par notre enquête.

### 5.1. Langues favorisées par les enquêtés

A partir des réponses fournies par les locuteurs interviewés, nous constatons une diversité importante quant aux répertoires verbaux d'un nombre considérable des éléments de notre échantillon. A ce propos, nous relevons une diversification des

langues en présence dans les répertoires des locuteurs, soit :

- Entre deux et trois langues parlées ;
- Quatre langues formant les répertoires langagiers de plusieurs locuteurs ;
- Entre cinq à six langues maîtrisées.

Dans ce qui suit, nous abordons le cas de chacune des langues favorisées par les membres de l'échantillon de notre étude :

#### 5.1.1. L'arabe dialectal

D'après les propos retenus des enquêtés, il apparaît clairement que ces sujets interrogés expriment une valorisation absolue de la langue arabe. De cette sorte, les résultats obtenus sont en faveur de l'arabe dialectal, qui a le statut de langue de naissance des locuteurs, raison pour laquelle ces derniers se servent de cette langue dans la plupart de leurs discours. Au fait, l'arabe algérien s'approprie d'un statut d'une langue fondatrice de l'identité des locuteurs. Sous cet angle, Blanchet (2012) souligne que les langues sont connues comme des marqueurs identitaires qui « jouent un rôle fondamental dans la construction des identités individuelles et collectives [des locuteurs] » (2012, p. 129). Selon les sujets interrogés ;

ENF<sup>37</sup>, « *Toutes les langues sont importantes mais je favorise l'arabe car c'est ma langue maternelle et celle de ma culture* ».

ENF<sup>23</sup>, « *Compte tenu de mes origines, Shawiya revêt une plus grande importance à mes yeux, mais je préfère l'arabe car, grâce à sa richesse, il m'offre une plus grande opportunité de transmettre mes idées aux autres* ».

ENM<sup>434</sup>, « *Pour moi, ces langues n'ont pas la même importance. Je favorise surtout*

---

<sup>3</sup> Enquêtée de sexe féminin.

<sup>4</sup> Enquêté de sexe masculin.

*l'arabe parce que c'est ma langue maternelle ».*

Dans ces extraits des réponses de notre population interrogée, les locuteurs insistent sur l'effet langue/identité, suite à leur propos, la langue arabe est avant tout un moyen inhérent à des « Références linguistiques et culturelles » qui impliquent selon Taleb-Irahimi (1997, p. 79), trois dimensions :

-L'« identité de base » : l'origine socio-culturelle.

-Le rapport Locuteur/Nation : l'appartenance à la nation, l'identité nationale.

-Rapport aux langues co-existantes dans les communautés linguistiques (contact des langues).

Notons en outre que l'arabe est la langue de communication du quotidien des locuteurs et de leurs rapports socioprofessionnels, favorisée et occupe une place privilégiée qui représente l'identité, les origines et la culture chez les enquêtés. Il est ainsi légitime de signaler que « Dans le contexte [algérien] où la langue [arabe] existe et constitue la langue commune de référence (au moins dans ses représentations sociales) de la majorité des [algériens], [...] » (Bulot, 2007, p. 32). Il s'agit d'« un ensemble de pratiques symboliques, une représentation identitaire et une appartenance sociale » (Beldjezzar & Aci, 2020, p. 153). A ces facteurs, s'ajoute le milieu social, ce dernier impacte sur le comportement langagier du locuteur. Dans ce cadre, Pierre Bourdieu (1977) souligne que « l'appartenance de classe commande le rapport au langage » (1977, p. 31). De plus, « [...] toute activité de langage est en interaction permanente avec le milieu où elle s'effectue » (Bautier-Castaing, 1981, p. 4).

De cette manière,

La langue naturelle n'est pas seulement un moyen de communication entre un groupe d'hommes qui partagent la même langue naturelle : c'est aussi le symbole visible de l'appartenance au groupe et elle peut même devenir le symbole de l'identité du groupe. Dans cette perspective, connaître ou non une des langues en présence, l'utiliser dans des circonstances déterminées, l'adopter comme langue personnelle, revêt une valeur symbolique et morale d'intégration et de fidélité au groupe considéré [...]. (Siguan & Mackey, 1986, p. 22)

Dès lors cette valorisation de l'arabe est liée à un fait de langue propre aux origines sociales des parents, des contextes des pratiques langagières et du degré de maîtrise de cette langue.

### **5.1.2. L'arabe et le français**

Les déclarations représentationnelles des locuteurs interrogés montrent qu'un nombre considérable de ces informateurs préfèrent s'exprimer à partir des deux langues, l'arabe et le français. Ceci témoigne d'une part, que les locuteurs favorisent employer l'alternance de deux codes dans leurs pratiques langagières, comme une preuve d'un plurilinguisme chez eux. D'autre part, l'utilisation du français alterné avec l'arabe se présente comme une stratégie de communication mise en œuvre par les locuteurs dans le but de montrer qu'ils sont en mesure de s'exprimer en alternant les deux langues d'une façon courante. Voici les deux déclarations :

ENM4, « *Pour moi, l'arabe est la plus importante car c'est la langue que j'utilise le plus souvent. Le français aussi est important pour les études* ».

ENF16, « *Chaque langue a son importance, mais en général, maîtriser et apprendre les langues est l'une des meilleures choses que l'on puisse faire. Pour ma part, je préfère l'arabe, car c'est la langue du Coran, et le français, puisqu'il s'agit de la langue la plus utilisée en Algérie après l'arabe bien sûr* ».

Nos deux enquêtés affichent clairement qu'ils se servent dans la plupart de leurs pratiques linguistiques, des deux langues communément, l'arabe algérien et le français. Cet effet peut être dû à la connaissance insuffisante de la langue cible et lié à une incompétence linguistique justifiée « par un vocabulaire insuffisant, un manque de créativité et une compétence communicative réduite aux seuls besoins individuels » (Laubier, 2008, p. 195). Il est probable ainsi, que lorsqu'un mot leur échappe dans leur langue d'expression, un de l'autre langue « peut constituer une bouée permettant de rester à flot » (Marquillo Larruy, 2002, p. 80). Bien entendu, certains enquêtés « éprouvent des difficultés qui semblent conduire dans la plupart des cas à un désintérêt, à une déconcentration exprimée probablement par l'accroissement des erreurs dans leurs différentes productions. » (Belkacem, 2009, p. 282).

Il y a lieu de noter ainsi que chacun des propos avancés par les enquêtés quant aux langues préférées dans leurs pratiques langagières, « constituerait l'occasion d'observer les conditions de production d'alternances codiques, la façon dont les ressources plurilingues sont mobilisées, la

manière dans les langues d'interlocuteurs de langues différentes ou communes sont négociées » (Thamin, 2007, p. 348).

Dans cette perspective, « la dimension biographique du répertoire, se construisant suivant les circonstances de vie du sujet et dans les interactions sociales auxquelles il participe, et réunissant l'ensemble des ressources linguistiques qu'il acquiert au long de la vie » (Ambrósio, Araújo E Sá, & Simões, 2015, p. 9).

### 5.1.3. L'anglais

Tenant compte des réponses collectées, nous constatons que certains enquêtés expriment une valorisation de la langue anglaise, il s'agit pour eux, d'une langue internationale importante pour l'individu, notamment dans leur parcours étudiant. Dans les extraits suivants, les informateurs le précisent :

ENF13, « *(English) Même si je ne le parle pas bien. Je le comprends et je l'adore* »

ENF8, « *إنجليزية لأنها تفتح للإنسان عديد من مجالات من أجل تحقيق أهدافه* »

**Traduction :** « *L'anglais, parce que cette langue ouvre à l'être humain des perspectives pour atteindre ses objectifs* »

ENM3, « *Les langues n'ont pas la même importance pour moi Même si le français et l'arabe sont essentiels dans ma vie quotidienne, je favorise l'anglais car c'est une langue internationale très utile pour progresser communiquer et avoir plus d'opportunités voilà* »

D'après ces réponses, il s'ensuit que les membres de notre population d'étude qui préfèrent communiquer en anglais s'appêtent à un développement de leur capital plurilingue et pluriculturel.

Les extraits présentés ci-haut montrent clairement que les locuteurs favorisent l'anglais dans leurs pratiques, ils considèrent cette langue comme un outil essentiel pour la communication et d'ouverture sur le monde. Leurs discours confirment que cette génération d'étudiants accorde une importance à l'anglais au travers de son usage dans plusieurs contextes de communication, pour eux, la langue anglaise « est considérée comme un instrument d'ouverture vers la modernité et le savoir » (Baghbagha, 2023, p. 11).

A ce sujet, ces locuteurs, en leur qualité d'étudiants dans le domaine paramédical, dans lequel l'enseignement est assuré en français, manifestent un privilège au profit de l'anglais dans leurs interactions verbales. Cet usage de l'anglais constitue « un réel facteur de (ré)activation du processus de reconfiguration du répertoire langagier, en stimulant le développement de compétences plurilingues et pluriculturelles [...] » (Thamin, 2007, p. 343). Du même coup, « Ces attitudes participent d'un apport non négligeable au développement des compétences communicatives mais aussi des ressources du répertoire » (Mahieddine & Ali-Bencherif, 2017, p. 147).

#### 5.1.4. L'arabe, le français et l'anglais

Il apparaît nécessaire de dire qu'un nombre important d'informateurs explicitent leur recours à l'usage de l'anglais seul ou en alternance avec l'arabe dialectal ou le français dans leurs pratiques verbales. Dans cette conception, il est question d'une préférence linguistique basée sur l'envi de parler en utilisant diverses langues afin de marquer une maîtrise des langues et se distinguer des autres locuteurs, ou même, s'adapter au langage d'expression des interlocuteurs. Cela nous amène à rejoindre les propos de

Rouard & Moatty (2016), selon lesquels « L'usage des langues étrangères augmente avec les qualifications professionnelles » (2016, p. 65).

Ainsi présentées, les réponses des interrogés soulignent la richesse de leurs répertoires verbaux qui sont en essor continu et conforme à « [...] Un regard social et avisé sur le plurilinguisme et souligner à nouveau l'idée de « polygamie linguistique » qui permet au sujet de qualifier la cohabitation sereine des différentes langues de son répertoire [...] ». (Thamin, 2007, p. 339). Les extraits suivants l'indiquent :

ENF53, « *L'arabe est ma langue maternelle et la plus utilisée à la maison, le français et l'anglais sont importants pour les études et le travail* »

ENF26, « *Toutes les langues sont importantes, mais je favorise surtout l'anglais car elle est très utile pour l'information, la technologie et l'ouverture sur le monde. L'arabe reste la langue de base dans ma vie quotidienne, et le français est utilisé principalement dans le domaine scolaire et administratif* ».

ENM9, « *Toutes les langues sont importantes, car chacune possède sa valeur et son rôle dans la communication et l'ouverture sur le monde. Cependant, je peux en privilégier certaines selon mes besoins : l'arabe est ma langue maternelle, le français est important pour les études et les démarches administratives, et l'anglais est essentiel car c'est une langue internationale utilisée dans les domaines scientifique, professionnel et lors des voyages* »

ENF39, « *D'après moi, et toutes ces années d'études et de recherches que j'ai faites pour*

*approfondir mes connaissances dans ces 3 langues, je dirais que chaque langues à sa spécialité et sa propre richesse, bien que différentes, au fil des années j'ai appris à aimer ces trois langues, leurs différences et leurs richesses, leurs beautés et la façon dont elles varient ».*

Les réalisations langagières représentées dans les discours des sujets enquêtés montrent que leurs répertoires verbaux sont décidément plurilingues. Cela peut être expliqué par le fait que ces locuteurs favorisent de communiquer dans la plupart des contextes en langage alterné, mêlant l'arabe au français, à l'anglais ou même à d'autres langues.

En conséquence, nous assistons dans ce cas, à une hétérogénéité des pratiques langagières au sein d'une même communauté sociale comme la nôtre. Cette hétérogénéité s'explique en partie par le fait qu'en Algérie, il existe deux langues nationales : l'arabe algérien et le Tamazight, avec la présence de divers dialectes propres aux régions confondues du pays. Dans cette même perspective, il convient de souligner, qu'actuellement, quatre langues sont en usage massif chez les locuteurs algériens ; l'arabe, le tamazight, le français et l'anglais dans les différents contextes de leurs pratiques langagières. A ce titre, Calvet (1987) annonce qu'« Il s'agit d'une mosaïque linguistique [...] déterminée par la coexistence de langues de tradition orales et de tradition écrite. » (Calvet, 1987, p. 62).

## **5.2. Représentations des langues chez les sujets interviewés**

Il importe de mentionner que notre population d'enquête est caractérisée par des profils linguistiques pluriels, ce qui fait chez ces locuteurs une diversité des

répertoires verbaux et des représentations confondues sur leurs langues de communication. Dans cette optique, nous avons pour but de déterminer les représentations sous-jacentes des langues chez les locuteurs. Notre étude des dynamiques des langues parlées par nos locuteurs, nous a amené à admettre que ces derniers font preuve d'une compétence remarquable en termes de pratiques linguistiques et d'usage des langues. Par ce fait,

Il faut en concevoir que tous les locuteurs, même lorsqu'ils se croient monolingues (qu'ils ne connaissent pas de « langues étrangères »), sont toujours plus ou moins plurilingues, possédant un éventail de compétences qui s'étalent entre des formes vernaculaires et des formes véhiculaires, mais dans le cadre d'un même ensemble de règles linguistiques. (Calvet, 2005, p. 80)

Ces langues (l'arabe, le français et l'anglais) formant les répertoires verbaux de l'ensemble des sujets interrogés, représentent pour eux ;

### **5.2.1. Un moyen de communication**

ENF52, « *Ces langues représentent pour moi un moyen essentiel de communication et d'échange avec les autres. Elles sont aussi très importantes dans le domaine paramédical, car elles me permettent de comprendre les termes médicaux et de mieux interagir avec les patients et les collègues ».*

ENF41, « *Ces langues représentent un outil essentiel de communication et d'ouverture sur le monde professionnel et culturel ».*

ENM11, « Ces langues représentent pour moi des outils essentiels pour communiquer, apprendre et évoluer dans la société. Elles m'aident à accéder à l'information, à comprendre d'autres cultures et à améliorer mon parcours scolaire et professionnel »

ENF37, « Ces langues représentent pour moi des moyens essentiels de communication, d'apprentissage et d'intégration sociale. Elles me permettent d'échanger, d'étudier et de comprendre mon environnement ».

A la suite de ces enquêtés, les langues qui constituent leurs répertoires verbaux représentent pour eux un moyen essentiel de communication qui leur permet de s'exprimer avec une pluralité des langues et dans différentes situations de communication. En effet, ces langues constituent selon les propos de notre population, un outil de formation dans leur domaine de spécialisation et une source d'intégration sociale.

### 5.2.2. Une langue des sciences médicales

ENF61, « Le français représente pour moi une langue importante surtout dans le domaine médical et paramédical »

Pour la locutrice ENF61, la langue française est essentielle dans le domaine des sciences médicales et celui de la formation paramédical. En même temps, cette langue a une fonction communicative au travers de son statut de langue d'enseignement dans les spécialités paramédicales. Au juste, le français représente pour le sujet informateur une langue véhiculaire.

### 5.2.3. Une langue de naissance et du quotidien

ENF55, « Mes langues maternelles (français, arabe), les langues de mon enfance, avec lesquelles j'ai grandi et malgré les difficultés, perfectionnées au fil du temps ».

ENM15, « L'arabe représente ma langue maternelle que j'utilise dans ma vie quotidienne, tandis que le français et l'anglais sont des langues académiques dont l'apprentissage est devenu indispensable ».

Pour ENF55, le français et l'arabe sont ses langues de naissances, ces deux langues sont selon cette enquêtée, vernaculaires et propres à son répertoire verbal. Il s'agit en fait, des langues constitutives de sa biographie langagière.

De la même manière, le locuteur ENM15 déclare que l'arabe algérien est sa langue maternelle, des pratiques quotidiennes et une langue vernaculaire. Vus autrement, le français et l'anglais sont pour lui, deux langues d'enseignement, d'apprentissage et de formation académique.

### 5.2.4. La culture et l'identité

ENF8, « ثقافة هوية كل شيء ايجابي »

**Traduction :** « Culture, identité et toute chose positive »

ENF49, « Ces langues représentent une partie importante de mon identité culturelle, elles me permettent d'exprimer mes émotions, mes connaissances et de rester connectée à mon environnement social ».

ENM51, « La passion d'apprendre et de me développer personnellement est essentielle pour moi, et le fait d'échanger avec différentes cultures est tout aussi important ».

Dans les trois énoncés des réponses des interrogés respectivement ENF8, ENF49 et ENM51, les trois langues ; l'arabe, le français et l'anglais sont des vecteurs de leurs identités culturelles. A posteriori, ces langues sont des sources d'instruction, de savoir, d'échange, de développement personnel et une ligne fondatrice de l'identité.

### 5.2.5. La culture et l'Histoire

ENF10, « *La langue arabe représente la culture l'histoire et la richesse linguistique du monde arabe tandis que le français est une langue de communication internationale et scientifique* ».

Il convient de dire que le sujet interviewé ENF10, suppose que l'arabe algérien est le symbole de la culture et de l'Histoire d'Algérie. L'arabe est pour elle, une langue vernaculaire. Au moment où, le français représente pour cette locutrice une langue véhiculaire, qui a une fonction communicative et un outil clé à la science.

### Conclusion

A partir des résultats obtenus après l'analyse des données collectées et des discours de nos enquêtés, nous remarquons que la plupart des locuteurs se sentent développer leurs pratiques communicatives en langues. Conscients de l'utilité de maîtriser des langues étrangères, ces locuteurs insistent sur le rôle de ces langues dans leur parcours étudiant, voire dans le développement de leur capital linguistique.

Cette investigation soulève ainsi le lien entre la dynamique des répertoires verbaux chez les étudiants avant et pendant la formation à l'institut paramédical, leurs pratiques langagières et l'évolution de leurs répertoires verbaux. Ces connaissances qui sont en perpétuel mouvement, révèlent les compétences langagières verbales et

s'enrichissent tout au long du parcours de formation des étudiants interviewés grâce aux interactions sociales, aux réseaux d'échange et aux liaisons qu'ils construisent. De cette façon, les interactions sociales contribuent à la construction et au développement des répertoires langagiers des locuteurs. D'ailleurs,

Les plus récentes recherches ont montré de façon convaincante que le sujet placé au contact de plusieurs systèmes linguistiques développe un ensemble de compétences original qui ne se résume pas à la simple superposition de plusieurs systèmes. Cet ensemble de compétences – que nous appellerons le répertoire verbal – doit être appréhendé dans sa globalité. (Heredia-Deprez, 1991, p. 134)

Cette étude renferme l'analyse de la relation entre la construction du répertoire plurilingue et les interactions sociales, les parcours scolaire et de formation des locuteurs et réunissant l'ensemble des ressources linguistiques qu'ils acquièrent au long de la vie.

*De facto*, la dynamique des répertoires verbaux chez ces étudiants montre clairement que leurs répertoires sont caractérisés par un plurilinguisme manifesté à partir de la diversité des langues de communication, et témoigne entre autres, des compétences langagières de ces informateurs. Ces éléments permettent en tout état de cause, aux locuteurs de développer leurs répertoires verbaux plurilingues et pluriculturels.

*Grosso modo*, les résultats d'enquête révèlent une présence supérieure de la

langue arabe suivie par le français, le tamazight et l'anglais dans les répertoires langagiers de ses locuteurs, le choix des langues de communication dépend décidément du contexte des pratiques langagières et des profils linguistiques des interlocuteurs.

### Ressources bibliographiques

- Abric, J.-C. (1994). *Pratiques Sociales et Représentations*. Paris : PUF.
- Ambrósio, S., Araújo E Sá, M., & Simões, A. (2015). « Répertoire plurilingue et contextes de mobilité : relations et dynamiques ». *Cahiers internationaux de sociolinguistique*, Vol. 1 n°7, pp. 9-37.
- Baghbagha, Y. (2023). « Dynamique socio-identitaire : étude des pratiques langagières dans l'espace urbain algérois ». *Multilinguales* n°19, pp. 1-14.
- Bautier-Castaing, E. (1981). « La notion de pratiques langagières : un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux ». *Langage et Société* n°15, pp. 3-35.
- Beldjezzar, B., & Aci, O. (2020). « Le langage des jeunes algériens : essai de (re)définition et de (re)configuration d'une notion didactisable. ». *Studii si cercetări filologice. Seria Limbi Străine Aplicate* n°19, pp. 149-161.
- Belkacem, H. (2009). « Les interférences lexicales d'ordre phonétique dans la production écrite d'élèves de terminale ». *Synergies Algérie* n°4, pp. 281-294.
- Belkacem, H. (2017). « La dynamique linguistique et inter-linguistique dans le milieu universitaire algérien ». *Africa and the West* Vol. 11 n°14, pp. 87-101.
- Bertaux, D. (1976). *Histoires de vie ou récits de pratiques ? : Méthodologie de l'approche biographique en sociologie. Rapport au Cordes*. Paris : Nathan.
- Billiez, J., & Millet, A. (2001). « Les représentations sociales ; trajets théoriques et méthodologiques ». Dans *Références, modèles, données et méthodes* (pp. 31-49). Paris : Didier, coll. CREDIF Essais.
- Blanchet, P. (2012). *La linguistique de terrain : Méthode et théorie. Une approche ethno-sociolinguistique de la complexité*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- Bourdieu, P. (1977). « L'Economie des échanges linguistiques ». *Langue Française* n°34, pp. 17-34.
- Boyer, H. (2002). « Sociolinguistique : faire corpus de toute(s) voix ? ». *Mots. Les langages du politique* n°69, pp. 97-102.
- Bulot, T. (2007). « Culture urbaine et diversité sociolinguistique : une identité en mouvement entre le local et le global ». Dans B. Zongo, *L'écho de ma langue (enjeux sociaux et culturels de la diversité des langues)* (pp. 31-37). Paris : Confluence.
- Calvet, J. L. (1987). *La guerre des langues et les politiques linguistiques*. Paris : Payot.

- Calvet, L.-J. (2005). *La sociolinguistique, Que sais-je ?* 5ème éd., Paris : PUF.
- Cavalli, M., & Coletta, D. (2002). *Langues, bilinguisme et représentations sociales au Val d'Aoste*. Aoste : Institut Régional de Recherche Éducative.
- Elatiana, R., & Blanchet, P. (2011). « Enquêter sur le plurilinguisme d'enfants migrants: méthode et enjeux au regard d'un terrain québécois ». *Child Health and Education* Vol. 3 n°1, pp. 31-46.
- Gajo, L. (2000). « Disponibilité sociale des représentations : approche linguistique ». *TRANEL* n°32, pp. 39-53.
- Gumperz, J. (1964). "Linguistic and social interaction in two communities". *American anthropologist*, LXVI n°6, pp. 137-153.
- Heredia-Deprez, C. (1991). « Les représentations du plurilinguisme contemporain : le cas parisien ». *Le Français dans le monde. Recherches et applications* n° Spécial, pp. 131-142.
- Laubier, C. (2008). *Langue au pouvoir: politique et symbolique*. Paris : L'Harmattan.
- Lüdi, G., & Py, B. (1995). *Changement de langage et langage du changement*. Lausanne : L'Age d'Homme.
- Mahieddine, A., & Ali-Bencherif, M. (2017). « Dynamique des répertoires verbaux chez les étudiants algériens en mobilité universitaire en France ». *Insaniyat* n°77-78, pp. 141-161.
- Marquillo Larruy, M. (2002). *L'interprétation de l'erreur*. Paris : CLE international.
- Molinié, M. (2006). « Biographie langagière et apprentissage plurilingue ». *Le français dans le monde. Recherches et application* n°39, pp. 10-20.
- Rouard, F., & Moatty, F. (2016). « Langues de travail et pratiques langagières dans les enquêtes statistiques ». *Langage et société* n°155, pp. 61-98.
- Siguan, M., & Mackey, W. F. (1986). *Education et bilinguisme*. Unesco: Delachaux & Niestlé.
- Taleb-Irahimi, K. (1997). *Les Algériens et leur(s) langue(s) : Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne* (éd. 2ème édition). Alger : El Hikma.
- Thamin, N. (2007). *Dynamique des répertoires langagiers et identités plurilingues de sujets en situation de mobilité*. Grenoble: [Thèse de doctorat, Université Stendhal - Grenoble III, France].